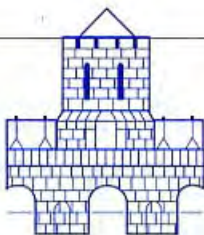


CÔTÉ

Numéro 13



JAMBES

Novembre - Décembre 94

Bimestriel d'information du Syndicat d'Initiative .

EDITEUR:

Syndicat d'Initiative

EDITEUR RESPONSABLE:

Frédéric LALOUX
Rue de Dave 473

RÉDACTION:

Av. Jean Materne 168
© 24.64.43 - 30.10.99
fax. 30.16.73

**ONT COLLABORÉ À CE
NUMÉRO:**

Emma CASSART
Liliane JOANNES
Daniel LAFONTAINE
Doyen PETITFRERE

IMPRESSION :

NUANCE 4 - Y. EGON

FACONNAGE :

Service imprimerie de la
Ville de Namur.

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**



Frédéric LALOUX
Président du S.I.

Le bout du tunnel approche ...

Les travaux de la place de la
Wallonie sont quasi terminés.

On se pose beaucoup de
questions sur ce bâtiment, et j'ai
voulu chercher quelques
réponses à mes propres
interrogations.

Les magasins situés au rez-
de-chaussée de l'avenue Bovesse sont en cours
d'attributions. Le Ministère a mis en place une
commission qui a fait appel à notre association de
commerçants, pour recueillir un avis autorisé.

Une partie du parking souterrain sera accessible au
public, pendant les heures de bureau.

Quant à la place, elle sera restituée à la ville de
Namur pour sa gestion. La Ville étudie les
possibilités techniques d'y réimplanter certains
éléments du marché hebdomadaire.

La nouvelle rue, créée entre l'avenue Bovesse et la
rue d'Enhaive, portera le nom " Rue de la Brigade
Piron".

POUR L'HOMME ACTIF, MODERNE, SOUCIEUX DE QUALITE
PRET A PORTER

F. Chaltin

Avenue Bougmestre Jean Materne, 14 - 5100 JAMBES - © 30.37.96



Daniel LAFONTAINE
Conseiller Artistique

GALERIE DETOUR

L'ATELIER DE CHRISTIAN ROLET

1994, fin de siècle. La peinture actuelle, cette formidable excitée des années '80, qui se vendait au prix fort, qui créait ses stars, d'autant plus aimées que leur capacité de production était importante, comment va-t-elle ?

Exit le mythe. La fête est finie et chacun s'en est allé de son chemin. Les marchands à leurs pertes et profits, les collectionneurs à leurs nostalgies, le public à autre chose et les artistes ont retrouvé leurs ateliers.

Celui-ci est particulier. On sent déjà quelque chose d'étrange, d'inhabituel, comme une qualité d'air qui baigne et entoure âmes et choses. Ici il y a mieux qu'une lumière. L'atelier de Christian ROLET est saturé d'un air rare. Il domine partout. Sur la lumière douce des vitres donnant sur le jardin, sur le silence retenu par les épais murs d'une maison ancienne. L'air d'ici, son grain à peine rugueux sa légèreté sans sécheresse baigne tout. C'est rempli de ce substrat impalpable que j'avance vers des lieux plus précis de l'atelier, là où s'est passé quelque chose, où va se jouer ce qui nous concerne aujourd'hui

Sol et murs sont occupés. Par des

tableaux, et par ce qui n'en est pas encore. Une sorte de puzzle où les éléments d'un langage s'élaborent, cohabitent, s'opposent. Un petit air de tennis où la balle du regard rebondit de mur en mur, sans trop savoir encore ce qu'il en est de la partie.

Apaisé, comme habitué à l'extrême rectitude de l'endroit, l'oeil commence à mieux s'y rendre : le sens d'un métier de peintre s'annonce limpide. En route !

Sur de grands carrés de carton gris, épais et avides de matières picturales que l'artiste y dépose, un travail s'est engagé. Il s'agit d'abord d'une écoute. L'air déjà dit plus haut se fait intense. Son flux est l'énergie qui va de l'homme au tableau. Le retour, rapide est efficace. A la vitesse d'un courant alternatif. Que peut dire le badigeon, cette base, quelle est sa capacité de réponse ? Les signes se manifestent bientôt. Elle exsude, la page. Le valable sera gardé.

Terminée, cette peinture possède un grand avantage. On peut comprendre dans ses strates toute son évolution. Un peu de ce qui était au début, par où elle est passée et comment tout cela en est maintenant.

Nul besoin donc de regarder le peintre dans l'exercice de son métier. Ce qui est à dire est dit d'emblée. Il en irait donc des tableaux comme des demeures ? Sur plan, la maison se lit d'un coup, et sa structure se superpose au fil des étages, se noue selon des réseaux logiques. Un tableau raconte d'abord ce que l'artiste y a mis; des objets, des rythmes, des couleurs. Puis à son tour, l'oeuvre se crée une sorte d'existence autonome. Je pense à l'image d'une peau qui, par les multiples "transpirations" rend les matières bues et transformées. Le maître du jeu par sa force de conviction, son métier, règle le tout. De la finesse de sa mise au point sortira un tableau. Ou autre chose.

Outre une carrière on ne peut plus cohérente, l'atout majeur de Christian ROLET réside dans cette capacité qu'il a d'organiser les énergies qu'il dévoile. Espace

déclaré de sa propre existence, la peinture qu'il propose s'avère donner à ceux qui la regarde un sentiment de chaleureuse convivialité. Mais d'où vient cette parenté d'instinct et de sentiment, qui fait que ces oeuvres "collent" au corps de celui qui côtoie ? ROLET travaille l'humain, avec structures qui sont siennes. Pulsations, respirations et autres rythmes trouvés là prouvent qu'il s'agit de peinture vivante. Notre plaisir s'y retrouve alors. Bien loin des natures mortes -trop mortes- ses tableaux épousent notre soif de connaître et d'exister. En cela, Christian ROLET nous est naturellement précieux.

Les oeuvres de Christian ROLET sont exposées jusqu'au 30 décembre à la galerie.

La galerie est ouverte tous les jours sauf le dimanche de 14 à 18 heures.

L'association des Commerçants et Indépendants Jambois organise le

Samedi 17 décembre à 20 heures

en l'église Décanaux de Jambes

CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE

par l'Orchestre Symphonique de Namur

Oeuvres de R. BACALU - P. SANA - MOZART - J. HAYDN

Prévente 300 frs - le jour 400 frs - gratuit pour les moins de 12 ans

Les bénéfices seront intégralement versés à l'asbl PERCE-NEIGE et DOUCEUR MOSANE

Dimanche 18 décembre de 16 à 22 heures

Marché de Noël

Piétonnier de l'Avenue Maternelle

JAMBES *son passé, son histoire.*

ORIGINE DES NOMS DE RUES

Rue Mottiaux : du nom d'un Echevin de 1887-1889. Actuellement il se rapporte au souvenir de Roger Mottiaux, secrétaire communal, fusillé par les Allemands.

Rue Tillieux : du nom d'un maire de Jambes en 1866.

Rue Sainte Calixte : du nom de l'ancien béguinage qui se trouvait en cet endroit.

Rue de la Plage : donnait accès à la plage.

Rue des Verreries : joignait l'ancienne verrerie de la Meuse.

Rue de la Belle Vue : en rapport avec le panorama de cet endroit.

Rue Wasseige : ancienne propriété des Wasseige.

Rue Van Opré : ancienne rue du Garde Champêtre.

Rue Commandant Tilot : héros de la guerre 1914-1918.

Rue Baivy : ancienne propriété Baivy.

Rue Charles Lamquet : du nom de l'Echevin en 1893

Rue J-B Fichet : du maire de Jambes en 1931.

Impasse de l'Amigo : siège de l'ancienne prison communale.

Rue Bertrand Jankin : héros de 1914-1918.

Rue Delcourt : héros de 1914-1918.

Rue du Couvent : couvent des Conceptionnistes.



Vol de nuit

**PRÊT À PORTER
IMPORTATION DIRECTE
PRIX DE GROS
SERVICE BOUTIQUE**

Avenue Jean Marnette 181 — Jambes

Tél. 30 78 00

SOUS LA LOUPE

de Liliane JOANNES

ALPHONSE JACQUES



Au moment où nous mettons en page cet entretien nous apprenons la disparition de Monsieur JACQUES. En sa mémoire nous avons décidé de publier tel quel l'interview réalisée par Madame JOANNES.

*
* *

Côté Jambes : Vous n'y couperez pas. A l'instar des interviewés qui vous ont précédé, vous allez devoir vous présenter à vos concitoyens !

Alphonse Jacques : Originaire d'Anhée, je demeure à Jambes, rue des Verreries, depuis 1950. Marié, père de 2 fils, j'ai fait ma carrière dans les bureaux d'études de la S.N.C.B.

C.J. : Comment en êtes-vous arrivé à écrire ?

A.J. : Pour commencer, j'ai toujours beaucoup lu, m'intéressant à tous les domaines : sciences, histoire, littérature... Depuis ma mise à la retraite, je me suis senti particulièrement attiré par l'histoire de Jambes. J'ai acheté tout ce qui existe concernant le sujet, compulsé de vieux journaux, fouiné dans les archives de l'Etat. Je me suis également entretenu avec bon nombre de personnes qui ont pu me communiquer des renseignements très précieux

J'ai eu, entre autres, l'occasion de rencontrer Adolphe Prouveur (voir "Côté Jambes" n° 7-nov-déc.'93). Nous avons réuni nos connaissances et écrits, en collaboration, une "Histoire des Charbonnages" ainsi qu'une "Histoire des Moulins". Pour ma part, je suis l'auteur d'une étude sur "L'histoire de l'Institut St Joseph" ainsi que de "L'histoire de l'Hôtel de Ville", sortis de presse à l'occasion d'une fancy-

fair (il ne me reste d'ailleurs que quelques exemplaires de cette dernière publication).

C.J. : Je crois que vous avez encore d'autres réalisations à votre actif ?

A.J. : En effet, avec M. J. Closset, j'ai écrit "L'histoire du village d'Anhée" ainsi que "L'histoire des entreprises Bauchau à Warnant".

C.J. : Des projets, peut-être ?

A.J. : Oui. Je prépare actuellement un "Aperçu sur la distribution d'eau et d'électricité à Jambes au siècle dernier et au début du 20^e siècle". Je "planche" également sur la préparation d'un cours sur "L'histoire de l'industrie et du commerce à Jambes de 1800 à 1950".

C.J. : Ne collaborez-vous pas à la revue namuroise "Confluent" ?

A.J. : Si. Depuis 1993, je suis responsable de la rubrique "Petite chronique jamboise". Quelques titres : conseil communal de Jambes dans les années 1830, histoire de deux enseignants...

C.J. : Ou encore, si mes souvenirs sont exacts, "la grande misère des enseignantes".. Tous articles qui nous permettent de nous imaginer ce que fut la vie à Jambes autrefois.

A.J. : C'est un travail exaltant. Malheureusement, bon nombre de documents ont été perdus à jamais lors des fusions de communes, et c'est bien dommage.

C.J. : Merci pour cet agréable entretien. J'espère que vous nous procurerez encore l'occasion de nous "régaler" de votre prose si instructive.



Abbé J. PETITFRÈRE

FAIRE SILENCE

Il est bon, à certains moments de s'arrêter pour faire le point dans la vie. Il est bon de se ménager des espaces de calme, de s'extraire de ses occupations habituelles et ses préoccupations journalières pour retrouver un climat propice à la réflexion et à la recherche.

Il faut pouvoir se dégager de l'agitation de notre vie, de cet environnement chargé de bruit et de rapidité.

Il faut chercher -c'est vital- à certains moments l'esprit du désert, c'est-à-dire le calme.

Il faut faire silence dans un monde où nous sommes conditionnés et écrasés par la publicité, les mass-média, le flot de paroles et les vagues successives et étouffantes de slogans.

Faire silence pour oser se regarder, pour chercher des raisons de vivre, pour ne pas vivre "étouffé" cela me semble tellement important.

En fait, on a souvent peur de faire silence.

Et pourtant le silence des grandes forêts, le calme paisible de la campagne peuvent revaloriser l'homme, lui faire prendre un peu plus en mains sa propre vie.

Dans ces espaces de calme et de silence, dans le recueillement, l'homme peut plus facilement retrouver les vraies valeurs, les valeurs essentielles.

Vivre lucidement, c'est savoir faire silence pour mieux rencontrer les autres.

Faire silence, c'est rentrer en soi-même pour mieux rencontrer le monde qui nous parle surtout dans le silence.

C'est parce que l'âme retrouve son climat et le cœur sa vérité que l'homme a souvent peur du silence. Surtout maintenant.

INFORMATIONS

Inauguration de L'ESPACE LÉON NOËL

Ce lundi 14 novembre, l'asbl "Le 3^{ème} Age" de Jambes a inauguré un nouveau local situé rue Charles Lamquet.

Ce dernier a été dénommé 'Espace Léon Noël' afin de remercier Monsieur Noël, Vice-Président et membre fondateur de l'asbl.



Autrefois, il a exercé la fonction d'instituteur à Eghezée et ensuite à Bolinne-Arbre. Retraité dès 1961, Monsieur Noël arrive alors à Jambes dans le quartier d'Amée où il va animer une section en faveur de nos aînés. En 1968, il contribua à la création de l'association "Le 3^{ème} Age" de Jambes et en demeure à ce jour membre actif.

Le Comité de l'asbl, les représentants de la Ville de Namur, ainsi que de nombreux membres sympathisants de l'association ont tenu à être présents pour lui manifester leur amitié.

Le samedi 26 et le dimanche 27 novembre derniers, la section dames du Bricolage de l'asbl "Le 3^{ème} Age" a présenté son exposition bisannuelle.

Le produit de la vente des objets réalisés sera versé intégralement en faveur des familles jamboises défavorisées.

C'est le service social de la Ville de Namur qui veillera à répartir cette somme équitablement.

Mesdames MACHURAUX et GROSJEAN animent cette section avec beaucoup de dynamisme, avec l'aide précieuse de Mesdames CAPON et CROQUET.

Depuis quelques mois, cette section bénéficie des conseils éclairés de Madame FABRY pour la réalisation d'objets.

Félicitations à ces dames et bonne continuation !



"NAMUR. La Meuse, la Citadelle, la Sambre en cartes postales anciennes"

Un ouvrage de Daniel FRANQUIEN, Jambois d'origine, photographe et graphiste de profession, il a l'amour de l'ouvrage bien fait. Collectionneur mordu de cartes-vues c'est tout naturellement à celles de Namur d'hier qu'il s'intéresse avant tout. Double passion qu'il nous propose de partager par le biais d'une magnifique publication en bichromie particulièrement soignée. Elle rassemble quelques 180 reproductions de cartes-vues parmi les plus anciennes et les plus marquantes de sa riche collection.



Ainsi le lecteur peut se promener au travers d'un passé pas tellement éloigné le long des bords de Meuse et de Sambre, de Jambes, du "Gronnon", etc Il frissonne devant l'ampleur des inondations de 1925.

Un livre cadeau, un livre souvenir, un livre original.

En vente en librairie au prix de 1.250 frs. 120 pages - 184 reproductions - format 22 x 22 cm - papier couché mat 150 grs - reliure fil de lin - couverture toilée - tirage limité à 1.000 ex.

C E R C L E H O R T I C O L E

La Royale Florale Jamboise

Le samedi 14 janvier à 15 heures aura lieu le goûter des Rois dans la salle du Foyer Social du Parc Reine Astrid. Une participation de 300 frs est demandée par personne.

Le 18 février de 9h à 18h distribution des graines et inscriptions dans la salle des Pères Oblats, 175 avenue Jean Materne.

Le 02 mars à 18h30 salle des Pères Oblats conférence par Monsieur Verboomen sur le sujet "réaliser de belles vasques et jardinières".

Le 13 avril à 18h30 salle des Pères Oblats conférence par Monsieur Puissant sur la culture du bonsaï.

Le 04 mai à 18h30 salle des Pères Oblats conférence par Monsieur Halloin sur la fabrication de vins de fruits avec projection de diapositives.

Le 07 septembre à 18h30 salle des Pères Oblats causerie par Monsieur Daloze sujet "plantes aromatiques et condimentaires".

Le 26 octobre à 18h30 salle des Pères Oblats causerie par Monsieur Daloze sur les maladies des légumes traitements et désinfection biologique des sols.

**POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT
114 RUE D'ENHAIVE À JAMBES - TÉL 30.71.86**